

Accompagner les primo-entrants dans leur acculturation à l'université par la rédaction d'un rapport d'étonnement

Céline Clavel[†], Magali Gallezot^{*}, Marie-Joëlle Ramage^{*}, Patrick Pamphile[°], Isabelle Bournaud^{*}

^{*} EST, Etudes sur les Sciences et les Techniques, UR, Université Paris-Saclay, France

[†] LISN CNRS, Université Paris-Saclay, France

[°] Université Paris-Saclay, LMO, Orsay, France

L'acculturation à l'université est une condition essentielle dans le processus de devenir étudiant à l'université (Coulon, 1997). Afin de faciliter cette acculturation, les étudiant·es sont invités à rédiger un rapport d'étonnement au cours de leur premier semestre d'étude en BUT GEA¹ à l'IUT de Sceaux. Dans la lignée des travaux de Thievenaz (2017), nous faisons l'hypothèse que l'étonnement raconté permet d'accéder aux moments marquants soulignés par l'étudiant.e, moments qui peuvent être associés à des tournants ou ruptures dans son processus d'acculturation à l'université.

A travers l'analyse d'un corpus de 103 rapports d'étonnement (une promotion de 1^{ère} année de BUT), nous avons cherché à identifier la nature et la diversité des situations d'étonnement ou expériences déconcertantes déclarées par les étudiant.es. Le codage en double-juge des propos des étudiant·es a été réalisé au regard de quatre dimensions : institutionnelle, personnelle, sociale, de contenu (Trautwein et Bosse, 2017 ; DeClerq et al., 2020). L'analyse qualitative a permis d'identifier pour chacune de ces dimensions de situations d'étonnement soit faisant obstacle, soit déconcertantes pour l'étudiant.e. L'analyse quantitative permet de repérer que le nombre moyen d'étonnements par rapport d'étonnement est plus important pour les deux dimensions institutionnelle et de contenu.

Par ailleurs, nous avons recueilli la perception des étudiant·es de cette activité de rédaction d'un rapport d'étonnement. Plus de 70% des répondants (la moitié de la promotion) jugent cette activité de rédaction utile. Ils mentionnent plusieurs aspects dans leurs propos : mieux prendre conscience et connaître leur environnement d'étude, mieux identifier leurs attentes et projets, prendre conscience de leurs difficultés et mieux se préparer pour les années suivantes, faire le point avec soi-même et se remettre en question.

Références bibliographiques

Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*, Paris, PUF.

De Clercq, M., Van Meenen, F., & Frenay, M. (2020). Les écueils de la transition universitaire : validation française du questionnaire des obstacles académiques (QoA). *e-JIREF*, 6(2), 73-106.

Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage: Enquêter pour mieux comprendre*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.thiev.2017.01>

Trautwein, C., & Bosse, E. (2017). The first year in higher education—critical requirements from the student perspective. *Higher Education*, 73 (3), 371-387.

¹ BUT GEA : Bachelor Universitaire de Technologie en Gestion des Entreprises et des Administrations ; formation professionnalisante de niveau Bac +3 préparée dans un Institut Universitaire de Technologie (IUT), composante de l'Université.